

6^{ÈME}

UK UNIVERSITE
DE KARA



COLLOQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL DE L'UNIVERSITE DE KARA



**LES METIERS
D'AUJOURD'HUI
ET DE DEMAIN :
SOUVERAINETE,
INTERDISCIPLINARITE
ET DEFIS DE LA
FORMATION
UNIVERSITAIRE**



DATES A RETENIR

- Date de lancement de l'appel : 4 avril 2025.
- Date limite de réception des résumés : 20 juin 2025.
- Déroulement du Colloque : 06-10 Octobre 2025



CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'un des défis majeurs auxquels font face les pays africains aujourd'hui reste l'employabilité, notamment celle des jeunes. Selon un rapport de la Banque mondiale, 40 % de la population totale en Afrique est constituée de personnes de moins de 15 ans. Pourtant, malgré les investissements massifs des États dans l'enseignement supérieur, le taux de chômage dans certains pays atteint 35 % de la population active. Cette situation alarmante peut s'aggraver avec l'essor de l'intelligence artificielle et l'évolution rapide du marché du travail mondial, ainsi que par des tendances protectionnistes qui réduisent les opportunités d'insertion professionnelle. Ainsi, la Banque Africaine de développement (BAD), dans son rapport 2020 sur « *les perspectives économiques en Afrique* » alerte que sur les 12 millions de diplômés qui entrent sur le marché du travail chaque année, seulement trois millions d'entre eux trouvent du travail et le chômage des jeunes ne cesse de croître.

Dans un monde marqué par la transformation numérique telles que l'intelligence artificielle (IA), les big data, mais aussi les enjeux sociétaux et les changements climatiques bouleversant nos comportements, plusieurs métiers traditionnels sont menacés. L'automatisation et l'IA remplacent progressivement certaines fonctions, notamment dans le domaine administratif et informatique, laissant un grand nombre de diplômés sans perspectives d'emploi. Nos manières d'apprendre et notre environnement incitent tous les secteurs à se réinventer. Par ailleurs, la montée du protectionnisme économique en Occident, notamment les taxes douanières instaurées par les États-Unis pour protéger leur marché contre les importations chinoises, canadiennes et européennes, incite ces pays à chercher de nouveaux débouchés en Afrique. Si cette situation n'est pas anticipée, elle pourrait conduire à une concurrence accrue avec les producteurs locaux, entraînant une destruction massive d'emplois sur le continent.

En outre, l'instabilité géopolitique actuelle engendre une redirection des ressources financières. L'Europe, préoccupée par les tensions militaires et la nécessité de se réarmer, réalloue une grande partie de son budget à la défense, limitant ainsi son engagement dans l'aide au développement. Les États-Unis, quant à eux, ont suspendu l'USAID, qui représentait plus de 40 % des aides internationales. Face à cette nouvelle donne, il devient impératif pour les universités africaines de réinventer leur approche de la formation et de la recherche afin de répondre efficacement aux défis du marché du travail et d'anticiper les besoins futurs. De plus, l'Afrique de l'Ouest connaît des bouleversements politiques majeurs avec la création de l'Alliance des États du Sahel (AES), regroupant plusieurs nations désireuses d'affirmer leur souveraineté. Ce mouvement s'accompagne d'une remise en question du rôle de la

Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), qui se retrouve fragilisée par la volonté de certains pays de rejoindre l'AES. Dans ce contexte de réajustement géopolitique, la quête d'une autonomie réelle passe nécessairement par la formation d'une main-d'œuvre qualifiée dans tous les domaines stratégiques. Il est illusoire de prétendre à une souveraineté économique et politique sans disposer des compétences techniques et scientifiques nécessaires pour assurer l'autosuffisance et l'innovation locale. Les universités africaines doivent donc jouer un rôle central en formant des experts capables de répondre aux besoins de développement et de renforcer la résilience des économies nationales.

Par ailleurs, la compétition mondiale pour l'innovation ne se limite plus aux avancées technologiques terrestres. La course à l'espace connaît un regain d'intensité avec la multiplication des programmes spatiaux, non seulement par les puissances traditionnelles comme les États-Unis, la Chine et l'Europe, mais aussi par de nouveaux acteurs comme l'Inde et les Émirats arabes unis. L'exploitation des ressources spatiales, le développement des satellites pour les télécommunications, la surveillance environnementale et la défense nationale sont désormais au cœur des enjeux stratégiques. Pour l'Afrique, cette évolution représente à la fois une opportunité et un défi. Plusieurs pays du continent, dont l'Afrique du Sud, le Nigeria, l'Égypte et le Rwanda, ont déjà investi dans des programmes spatiaux, démontrant ainsi la volonté de s'affirmer comme des acteurs dans ce domaine de pointe. Toutefois, pour que l'Afrique ne soit pas reléguée au simple rôle de marché pour les technologies étrangères, il est impératif de former une main-d'œuvre hautement qualifiée en ingénierie spatiale, en intelligence artificielle appliquée aux sciences de l'espace et en technologies de géolocalisation. L'université africaine doit ainsi anticiper cette dynamique en intégrant des formations en aérospatiale, en cybersécurité des infrastructures satellitaires et en analyse des données spatiales. Une telle approche renforcerait non seulement la souveraineté technologique du continent, mais aussi sa capacité à exploiter pleinement les applications spatiales pour le développement agricole, la gestion des ressources naturelles et la prévention des catastrophes climatiques. Pour la Banque Africaine de Développement, l'Afrique, pour faire face au défi de l'employabilité, doit développer des compétences dans les technologies de l'information et de la communication ainsi que dans les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques. Également, ces avancées technologiques doivent être encadrées par de nouveaux textes juridiques afin de garantir l'éthique de son utilisation. La quatrième révolution industrielle imposera des exigences de plus en plus grandes aux systèmes d'éducation qui forment des diplômés possédant ce type de compétences, reconnaît-elle.

Dans ce contexte, le rôle des universités ne peut se limiter à la transmission de connaissances classiques. Elles doivent assumer de plus en plus leur responsabilité sociale en devenant des acteurs stratégiques en identifiant les compétences émergentes, en adaptant leurs cursus aux nouveaux besoins et en orientant les jeunes vers des secteurs porteurs. Le niveau de compétences des acteurs dans les secteurs prioritaires est aujourd'hui un enjeu stratégique pour la souveraineté et l'avenir de nos pays. Cette dynamique impose une réflexion sur les métiers d'avenir, l'évolution des compétences et la nécessité d'une synergie interdisciplinaire pour garantir une formation universitaire pertinente et adaptée aux réalités socio-économiques du continent.

OBJECTIFS DU COLLOQUE

L'objectif principal de ce colloque est d'examiner comment les universités africaines peuvent anticiper et accompagner les mutations du marché du travail en proposant des formations adaptées aux métiers d'aujourd'hui et de demain. Plus spécifiquement, il s'agira de :

- ✓ Analyser les tendances actuelles et futures du marché du travail, en identifiant les secteurs en croissance et les compétences requises pour assurer une employabilité durable.
- ✓ Promouvoir la responsabilité sociale et l'insertion des diplômés, en soulignant le rôle des universités dans l'inclusion et la réduction des inégalités d'accès aux métiers d'avenir.
- ✓ Favoriser les partenariats entre les universités et le monde socio-économique, en encourageant la collaboration avec les entreprises pour une meilleure adéquation entre formation et besoins du marché.
- ✓ Réunir autour de centres d'intérêts innovants, les chercheurs d'horizons divers pour échanger sur les résultats de leurs travaux en lien avec les enjeux du marché du travail.

Ce colloque se veut un cadre de réflexion et d'échange entre chercheurs, décideurs politiques, acteurs économiques et experts de divers domaines afin d'élaborer des solutions concrètes et applicables. Il ambitionne de poser les bases d'une formation universitaire plus dynamique, proactive et en adéquation avec les défis du XXIe siècle. En réunissant des spécialistes de disciplines variées, il s'agira de construire une synergie interdisciplinaire pour mieux appréhender les mutations en cours et préparer les générations futures à un monde en perpétuelle évolution. La question fondamentale demeure : comment repenser la formation universitaire pour faire face aux évolutions technologiques et aux mutations économiques afin

de garantir un avenir professionnel viable aux jeunes générations ? Le présent colloque tentera d'apporter des éléments de réponse en s'appuyant sur des expériences concrètes, des analyses prospectives et des échanges constructifs entre acteurs académiques et socio-économiques.

MANIFESTATIONS

✔ Conférence inaugurale

✦ **Thème : Les métiers en tension et en souffrance dans nos pays : comment anticiper les emplois d'avenir ?**

Cette conférence explorera les secteurs en forte demande de main-d'œuvre et les métiers en disparition et proposera des stratégies pour préparer les générations futures aux métiers émergents.

✔ Plénières

- **P1 : Les enjeux de l'exploration spatiale en Afrique : souveraineté et opportunités d'emplois**
Une discussion accessible sur les enjeux de l'exploration spatiale pour l'Afrique et les opportunités d'emploi qu'elle peut offrir.
- **P2 : Défis de l'insertion professionnelle des diplômés en sciences sociales et humaines face aux mutations du marché de l'emploi.**
Analyse du rôle des sciences sociales dans la création d'emplois et leur contribution au développement économique et social.

✔ Table ronde

🗣️ *L'importance des métiers du divertissement dans nos économies*

Débat sur la professionnalisation des carrières artistiques et sportives : à quel moment soutenir un enfant qui veut en faire son métier ?

✔ Formations

- ✦ *Valoriser sa recherche grâce aux réseaux sociaux*
- Comment un chercheur peut-il utiliser les réseaux sociaux pour maximiser l'impact de ses travaux ?
- Stratégies de création et d'animation de réseaux scientifiques.

✔ Communications scientifiques

📌 *Présentation des résultats de recherche*

Espace dédié au partage des avancées scientifiques et aux échanges entre chercheurs.

CHAMPS DISCIPLINAIRES DU COLLOQUE

Le colloque s'articulera autour de six (6) ateliers couvrant les domaines disciplinaires suivants:

- ✔ **Atelier 1** : Sciences médicales, sanitaires, sportives et innovations médicales.
- ✔ **Atelier 2** : Sciences naturelles, agronomiques et biologiques.
- ✔ **Atelier 3** : Langues, lettres, arts, sciences sociales et humaines.
- ✔ **Atelier 4** : Sciences juridiques, politiques et administratives.
- ✔ **Atelier 5** : Sciences économiques, gestion et entrepreneuriat.
- ✔ **Atelier 6** : Mathématiques, physique, chimie et innovations technologiques.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

✦ **Public concerné**

Le colloque est ouvert à tous les chercheurs (enseignants-chercheurs, acteurs du développement, doctorants, etc.), aussi bien nationaux qu'étrangers et toute autre personne intéressée.

Date limite de soumission des résumés

 **20 juin 2025**

Format des résumés

Les propositions de résumés **doivent** être soumises en **format Word**, en utilisant le modèle téléchargeable ici : [Télécharger le modèle](#)

Soumission des résumés

Les résumés doivent être soumis via le lien suivant : [Soumettre un résumé](#)

DATES A RETENIR

- Date de lancement de l'appel : **4 avril 2025**.
- Date de relance de l'appel : **5 mai 2025**.
- Date de rappel : **2 juin 2025**
- Date limite de réception des résumés : **20 juin 2025**.
- Date de notification d'acceptation des résumés et d'invitation : **31 juillet 2025**.
- Déroulement du Colloque : **6 au 10 octobre 2025**.

FRAIS DE PARTICIPATION

- Enseignants-Chercheurs et Chercheurs : 40 000 F CFA
- Doctorants et Mastérants : 15 000 F CFA
- Autres participants : 50 000 F CFA
- Participation à la formation : 5000 F CFA

Les frais couvrent les kits du colloque, les pauses café et déjeuner.

FRAIS D'EXPOSITION DANS LES STANDS

- Jeunes chercheurs / Inventeurs : 25 000 FCFA
- Entreprises privées et organismes internationaux : 50 000 FCFA

CONTACTS POUR INFORMATIONS

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter :

Prof. KADOUZA Padabô

Dr ELOH Kodjo

Dr YAGNINIM Malb

Tél. : +228 90996965

Tél. : +228 92554801

Tél : +228 93397069

Email : kadouza@yahoo.fr

Email : kodjoeloh@outlook.com

Email : yamalib2010@gmail.com

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- Lieu : Palais des Congrès de Kara
- Langues de communication : Français et Anglais